

LE PARC'est VOUS

LE JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES MONTS D'ARDÈCHE

DOSSIER

Dans les coulisses
du parcours artistique
LE PARTAGE DES EAUX

P.6 à 9

P.2



Reconquête de la châtaigneraie traditionnelle

P.5



La Fabrique des Monts d'Ardèche

P.11



Les Parcs naturel régionaux fêtent leurs

Édito

Depuis le 7 juillet 2017, un parcours artistique à ciel ouvert révèle la ligne de partage des eaux de Saint-Agrève à Saint-Laurent-les-bains. Le long de ce tracé, les ardéchois comme les visiteurs découvrent des œuvres d'art contemporain et rencontrent les habitants qui vivent près de cette ligne. Dans ce numéro vous pourrez découvrir "l'envers du décor". L'implication des habitants, les savoir-faire des entreprises, l'engagement des élus sont et seront demain la clé de réussite du projet.

A l'heure où les Parcs de France fêtent leurs 50 ans, 4 grandes orientations pour demain ont été présentées. Parmi celles-ci "l'innovation sociale et culturelle avant tout" qui s'illustre déjà dans les Monts d'Ardèche avec Le Partage des eaux ! Lors de ce cinquantenaire, Nicolas Hulot, Ministre de la transition écologique et solidaire, s'est dit heureux de fêter, avec les Parcs, cet anniversaire. Heureux car il a là des alliés pour mettre en œuvre la "métamorphose" indispensable à l'échelle locale comme mondiale. Le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, montrent que la trajectoire de l'humanité s'écarte de la trajectoire du vivant. La "métamorphose" consiste à inventer une trajectoire dans laquelle l'humanité accompagne le vivant, c'est à dire la diversité tous azimuts. C'est le défi à relever par chacun d'entre nous !

Dans les Monts d'Ardèche, les transformations en cours, les initiatives innombrables vont-elles dans ce sens ? C'est l'objet de "La Fabrique", étape d'échanges et de débats, à laquelle nous sommes tous invités. Rendez-vous donc aux ateliers et à la journée de synthèse le 25 novembre prochain !

Enfin, à tous ceux dont la récolte a été compromise par la sécheresse estivale, je souhaite dire que le Parc continue et continuera de les accompagner en soutenant les filières de qualité comme la châtaigne, la myrtille, le Chatus, les éleveurs...



Lorraine Chenot
Présidente
du Parc naturel
régional des Monts
d'Ardèche

BRÈVE

Comment habiter demain dans les Monts d'Ardèche ?

Dans une logique d'expérimentation et d'innovation, le Parc soutient différentes initiatives en faveur de nouvelles formes d'habitat et d'urbanisme exemplaires et de nouvelles approches participatives. La promotion de ces différentes démarches doit conduire à une transition écologique, énergétique et sociétale pour fabriquer l'habitat de demain. Dans le cadre de la Fabrique des Monts d'Ardèche, avec le CAUE, la DDT et le programme européen Leader Ardèche³, un atelier ouvert à tous est organisé :

10 novembre de 14h à 20h30 à Jaujac - Maison du Parc.
Manifestation gratuite et ouverte à tous.

Pour en savoir +
Jérôme Damour / urbanisme@ardeche3.fr

ACTUALITÉS

ENVIRONNEMENT

Préserver la ressource en eau

C'est symboliquement au pied du Mont Gerbier-de-Jonc, que le Contrat territorial du Haut bassin de la Loire a été signé le 8 septembre 2017.



Les signataires du contrat au pied du Gerbier de Jonc

Ce contrat est financé par l'Agence de l'Eau Loire Bretagne et porté par le Syndicat intercommunal d'aménagement de la Loire et de ses affluents. Il a pour but de préserver la ressource en eau du territoire. Environ 140 dispositifs d'abreuvement pour le bétail, une vingtaine de plans de gestion en faveur des zones humides et la restauration de 70 km de cours d'eau seront ainsi réalisés lors des 5 prochaines années. Ce contrat accompagne également plus de 140 agriculteurs pour la mise en place de mesures agro-environnementales.

APPEL À PROJETS

Vous avez entre 13 et 30 ans ?



Atelier jeunes LEADER

Participez à une politique de développement rural avec l'Europe. Soyez vous-mêmes décideurs en gérant une enveloppe de 150 000 € de subventions européennes pour votre territoire.

Un petit groupe de jeunes a déjà conçu un 1^{er} appel à projets 2017-2018 doté de 25 000 € de subventions qui sera lancé en 2018. Il vise à soutenir des projets répondant aux préoccupations des jeunes dans 3 domaines : mobilité, préservation de l'environnement, participation citoyenne des jeunes. D'autre part, les jeunes sont aussi invités à participer aux réunions du programme européen LEADER Ardèche³ afin de découvrir son fonctionnement de plus près. Objectif : comprendre comment s'exercent les décisions sur un territoire, mais aussi et surtout, voir comment ces instances peuvent évoluer pour donner envie aux jeunes de s'y impliquer !

Curieux, intéressés ? Pour en savoir +
www.ardeche3.fr
Gabriel PIC / changement@ardeche3.fr

BRÈVE

Suivez la piste !



Le Parc, la Chambre d'Agriculture de l'Ardèche, et le CRPF ont uni leurs forces pour la revalorisation d'un massif de châtaigneraies sur Aizac. Avec les élus communaux et les propriétaires du secteur, une concertation a été conduite pour réaliser une piste de desserte du massif. Un premier tronçon a vu le jour cet été, il permet ainsi de désenclaver 15 ha de châtaigneraie pour la production de châtaignes et de bois de châtaignier.

AGRICULTURE

Reconquête de la châtaigneraie

Propriétaires ou castanéiculteurs, vous souhaitez rénover votre châtaigneraie traditionnelle AOP ?
Les aides à la reconquête sont réactivées cet hiver.

Elles concernent les travaux de réhabilitation de vergers abandonnés et l'élagage des arbres greffés. Afin de favoriser le renouvellement du verger, un soutien financier est aussi apporté depuis cette année aux travaux de plantation et de greffage. Vous pouvez également bénéficier d'un diagnostic gratuit de vos parcelles, pour évaluer leur potentiel et définir les travaux à réaliser.

Ces aides sont financées par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre du Plan régional "Châtaigneraie traditionnelle" 2017-2020, ainsi que par le Département de l'Ardèche et l'Union Européenne (programme Ardèche³). L'objectif pour 2020 est d'augmenter la production de châtaigne d'Ardèche AOP (450 tonnes supplémentaires), pour satisfaire la demande des industriels et des consommateurs, qui se conforte d'année en année.

Pour en savoir +
Camille Demené / cdemene@pnrma.fr
Eric Bertoncello / eric.bertoncello@ardeche.chambagri.fr



PATRIMOINE

Inventaire participatif du patrimoine industriel

Le Parc lance un recensement du bâti industriel et de ses nouveaux usages en Ardèche.

Pour connaître au mieux ce patrimoine parfois confidentiel, les habitants sont conviés à un inventaire participatif via un site internet et des réunions d'animations. Moulinage, papeterie, carrière, filature, tannerie, mine, mais aussi maison de maître, habitat ouvrier, chemin de fer, barrage, ... nous comptons sur vous pour les repérer ! Lancement du site web : vendredi 1^{er} décembre à 15h à Jaujac.

A voir : Pieds dans le Parc au Moulinage de Chirols 



Pour en savoir +
 Flore Vigné / fvigne@parc-monts-ardeche.fr
www.atelierpatrimoine.parc-monts-ardeche.fr

EXPÉRIMENTATION



Auto-stop organisé

Le Parc expérimente avec la Communauté de Communes Beaume Drobie, l'auto-stop organisé.

Le principe est simple : les conducteurs qui souhaitent prendre des auto-stoppeurs et les personnes sans moyens de locomotion vont s'inscrire en mairie et reçoivent un kit. Ce kit est composé d'une carte d'adhérent avec une photo, d'un autocollant (pour la voiture du conducteur) et de panneaux de destination reprenant le logo du dispositif. Ainsi les usagers sont reconnaissables pour rassurer autant l'auto-stoppeur qui monte dans un véhicule enregistré que le conducteur qui ouvre son véhicule à une personne identifiée.

Vous habitez sur la communauté Beaume-Drobie, vous souhaitez expérimenter cette alternative de mobilité : Pour en savoir +
 04 75 89 80 98



Dégustation des eaux minérales à la Maison du Parc

Ca pétille à la Maison du Parc

Pour cette 7^{ème} ouverture estivale, la Maison du Parc a fait le plein de nouveautés.

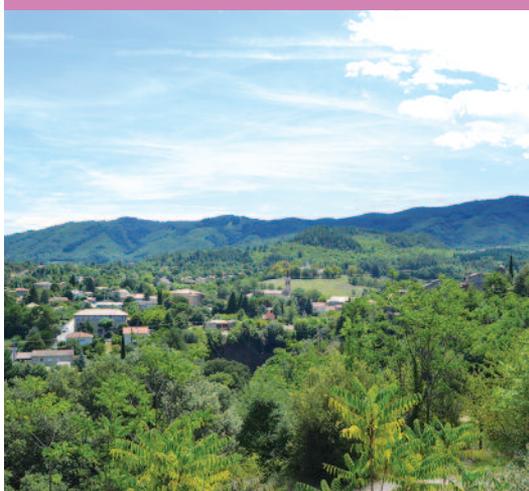
Stéphanie Boniface de Camin'âne a proposé de nombreuses animations à la maison du Parc et sur le Tanargue.

Ardèche Randonnées proposait au promeneur de découvrir Jaujac et les abords de la Maison du Parc avec des accompagnateurs en montagne. Ces randonnées se concluaient par des dégustations de produits bénéficiaires de la marque "Valeurs Parc" dans l'espace accueil de la Maison du Parc. Nouveauté 2017, l'accueil de la Maison abrite une boutique durant l'été: miel, produits transformés à base de châtaigne, de myrtilles, eaux minérales et chatus. Les 3462 visiteurs venus cet été se sont donc régalez des produits des Monts d'Ardèche.

En 2018, une nouvelle exposition est en cours de conception avec le Département de l'Ardèche sur le thème de la biodiversité.



Sur le chemin de la Maison du Parc



Jaujac et la Maison du Parc

BRÈVE

Des Leds pour tous

5 AMPOULES LEDS GRATUITES !



Le Parc propose à l'ensemble de ses habitants de bénéficier d'un lot de 5 ampoules leds gratuitement ou à tarif concurrentiel, selon les ressources des ménages. Pour soulager notre planète et les portes monnaie, commandez vos ampoules sur le site pnrma.lampes-led.eu. Vous pourrez venir les retirer le 25 novembre à la Maison du Parc et participez à La Fabrique des Monts d'Ardèche.

ATELIERS / DÉBATS

Des formations en urbanisme pour les élus



Construction en bois à Vernoux

Le Parc propose, avec le CAUE, un programme de formations gratuites pour cet automne-hiver 2017.

- Revitaliser les centres-bourgs
- Faire de l'urbanisme un levier pour la filière forêt-bois
- Financer son projet de quartier et comprendre les logiques de promoteurs
- Connaître les nouveautés législatives en matière de document d'urbanisme (Plans locaux d'urbanisme), d'architecture et de patrimoine (loi LCAP).

Une nouveauté : des rencontres en journée sont proposées, avec témoignages et visites, pour que les retours d'expériences servent les élus dans leurs décisions ; mais aussi des rendez-vous en soirée, de 18h à 20h, pour accompagner les élus sur leurs projets. Ces formations sont soutenues par le programme européen Ardèche³.

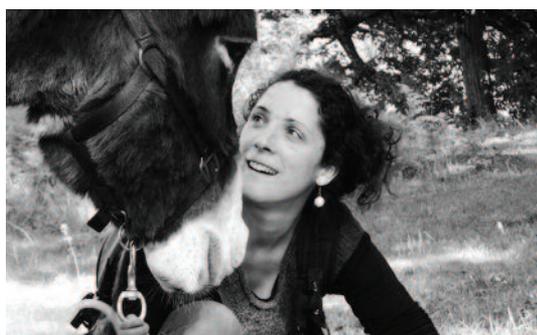
Pour en savoir +
pnrma.fr / caue07.fr
 Nathalie Salinas / nsalinas@pnrma.fr
 04 75 36 38 91

PORTRAITS RENCONTRES

ENVIRONNEMENT

La Nature nous éduque

Créée en 2015 en Ardèche, l'Association Camin'âne vise à développer des projets d'éducation à l'environnement et au développement durable autour des questions agricoles et pastorales.



Stéphanie Boniface

L'éducation hors les murs est son crédo. Stéphanie Boniface, animatrice de l'association, accompagne les différents publics - des plus jeunes aux plus âgés - afin de découvrir le travail des éleveurs pastoraux et les estives des Monts d'Ardèche. "Je suis originaire des Pyrénées, c'est un pays d'élevage ovin comme caprin. J'ai contracté là bas, le virus de la montagne et du métier de berger qui est à la fois une tradition et une profession tournée vers l'avenir. Avec notre association ardéchoise, nous avons envie de parler de ce métier et de partager une passion pour les animaux d'élevage comme les moutons. J'aime aussi les ânes. Ce sont des animaux très sensibles, ils s'entendent bien avec les hommes et ce sont de fidèles compagnons. Je suis en train d'éduquer Cocotte et Capucine pour proposer, dès ce printemps, des journées ou des randonnées itinérantes tous publics avec mes deux ânesses."

Camin'âne organise le 11 novembre prochain, une Fête des bergers et bergères à Laurac en vivarais.



Pour en savoir +
Stéphanie BONIFACE - 06 83 63 75 35
www.caminane.org

TOURISME

Qui sont nos touristes ?

Interview de Richard Roiron Responsable du pôle Observation - Evaluation de l'Agence de Développement touristique de l'Ardèche suite à l'enquête 2016-2017 sur les visiteurs qui fréquentent le Parc des Monts d'Ardèche. Des données précieuses pour toujours mieux accueillir nos visiteurs.

Le tourisme, c'est une activité majeure pour l'économie du territoire: avec plus de 16 000 résidences secondaires et plus de 2 200 hébergements touristiques (gîtes, chambres d'hôtes, hôtels, campings...), les Monts d'Ardèche disposent de 107 854 lits touristiques. On estime que chaque année 6.6 millions de séjours sont réalisés sur le Parc des Monts d'Ardèche ce qui représente plus de 225 millions d'euros de retombées économiques pour le territoire et fait vivre près de 2500 personnes.



Baignade dans le Lignon

Mais alors qui sont nos touristes ?

Et bien ils sont majoritairement français (à 78%) et viennent d'Auvergne Rhône-Alpes, des Hauts-de-France, d'Île-de-France et de PACA. Sans surprise nos visiteurs étrangers viennent en majorité des Pays-Bas, de Belgique et d'Allemagne. Nos touristes viennent en famille ou en couple et passent en moyenne plus de 10 nuits dans le Parc. Habités de l'Ardèche, ils séjournent de manière assez régulière.

Pourquoi ont-ils choisis les Monts d'Ardèche ?

C'est prioritairement les sites naturels et les paysages qui les ont conduits dans les Monts d'Ardèche, à près de 60%. Arrivent ensuite la présence de la famille, des amis, le cadre de vie, l'environnement préservé, le climat et le calme.

Qu'ont-ils fait pendant leurs séjours ?

C'est la visite de villes ou villages, les sorties au restaurant, les balades à pied et les marchés, foires, brocantes qui les occupent de même que la visite de sites naturels et la baignade. A la marge, ils ont profité de notre gastronomie et de nos produits du terroir, de nos sentiers de randonnées et de nos musées.

Sont-ils satisfaits de leurs séjours ?

Dans la très grande majorité oui puisque la note de satisfaction moyenne est de 8,5/ 10 ! Parmi les points noirs figurent le réseau téléphonique insuffisant, le manque d'accès à internet et le déficit de transports collectifs. Parmi les éléments qu'ils ont le plus aimés : paysages, sites naturels, le calme, l'accueil et la qualité des villages.

Les Monts d'Ardèche sont donc appréciés puisque les visiteurs envisagent à 97% de revenir dans les 3 ans et recommanderont les Monts d'Ardèche à leurs amis à plus de 98%.

Et le rôle du Parc ?

En matière de tourisme, les points forts cités par nos visiteurs sont ceux sur lesquels le Parc intervient prioritairement (préservation des paysages, équipement des sites naturels, qualification des musées). Cette enquête vient donc conforter la mission du Parc des Monts d'Ardèche. Mais le "label" Parc est aussi un gage de qualité dans le choix du séjour: 35.5% des touristes ont notamment choisis d'effectuer leurs séjours dans les Monts d'Ardèche parce qu'il s'agit d'un Parc naturel.

EXPOSITION

Expositions en prêt

L'exposition "Éleveurs et moutons... toute une histoire" sur le pastoralisme des Monts d'Ardèche est désormais disponible en version itinérante pour toutes les collectivités et associations du territoire. Au travers des portraits photographiques, familiarisez-vous avec le quotidien des éleveurs locaux.

De son côté, l'exposition "Illustres Castagnades" réunit les créations des artistes Jean-Christophe Debout et Marianne Pasquet pour les affiches des Castagnades. D'autres expositions sur la myrtille, le bois de châtaignier, les toitures traditionnelles, les cheminées d'usines, Ardèche terre d'industrie... sont disponibles. Réservation gratuite auprès de Véronique Bertrand : 04 75 36 38 60, accueil@pnma.fr



Exposition "Illustres Castagnades"



Exposition : Éleveurs et moutons, toute une histoire

LA FABRIQUE DES MONTS D'ARDECHE

Rendez vous le samedi 25 novembre à la Maison du Parc

Donnons des suites à vos idées !

La Fabrique des Monts d'Ardèche invite les habitants, associations, chef d'entreprise, élus, chercheurs, jeunes adultes, familles... pour échanger sur l'avenir du territoire.

"Tous les jours, chacun de nous expérimente des bons plans, des bonnes idées - et parfois des moins bonnes !" explique Caroline Muller Directrice du Parc. "A l'occasion des 3 ans de mise en œuvre de sa seconde Charte, le Parc vous propose de venir partager vos idées. Pour cela, sont organisées des assises du territoire, intitulées la "Fabrique des Monts d'Ardèche". Cette image industrielle de "fabrique" a été choisie pour traduire le travail collectif et la diversité des points de vue qui sont attendues lors des débats." Les thématiques proposées sont l'habitat, les services, l'énergie, la relocalisation de l'économie, l'accueil de nouvelles populations, la préservation de la biodiversité.

Plus qu'un temps d'évaluation, cette Fabrique doit permettre à chacun de tirer des fils, d'en tisser de nouveaux, d'interroger les modèles connus, d'importer de nouvelles pratiques. Que vit-on aujourd'hui dans les Monts d'Ardèche que l'on ne trouve pas ailleurs ? De quoi peut-on s'inspirer pour enrichir encore notre vie ici ?

La ruralité positive

Vivre sur un territoire de Parc donne la possibilité d'innover. Le territoire du Parc et l'Ardèche en général sont riches d'initiatives et de d'expériences positives ou exemplaires. Ce sont ces initiatives qui sont mises à l'honneur cet automne à travers 6 ateliers thématiques. Le but est de donner à voir l'inventivité de nos territoires ruraux et de faire émerger des propositions d'actions concrètes à mettre en œuvre.

"Notre ambition est de regarder plus loin et de s'interroger sur nos besoins" propose Lorraine Chénot, Présidente du Parc. "Il s'agit d'apporter des éclairages différents sur nos enjeux quotidiens, de donner des idées, de faire rencontrer les enthousiasmes et de faciliter l'engagement."

Une journée de synthèse de l'ensemble des ateliers aura lieu le samedi 25 novembre à la Maison du Parc à Jaujac. "Venez nombreux pour débattre de ces nouvelles propositions pour le territoire."

Au programme du 25 novembre

- 7 "world cafés" sur les thèmes des ateliers de l'automne
- Le regard d'artistes sur nos échanges et débats avec le collectif Petit pois Princesse
- La mise en commun des propositions
- De grands témoins dont le Président du conseil scientifique du Parc et le chercheur Romain Lajarge

Evènement gratuit et ouvert à tous. Accueil café à partir de 14h.

Pour en savoir +
04 75 36 38 60 - pnrma.fr



Atelier sur le thème : Services, il va falloir innover ! à Thueyts

3 questions à Pierre-Antoine LANDEL



Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Après avoir été agent des collectivités territoriales durant 20 ans en Drôme Ardèche, je suis enseignant chercheur à l'Université Grenoble Alpes depuis l'année 2000. Avec l'équipe du CERMOSEM, implantée au Pradel à Mirabel, je travaille sur le développement des zones de montagne, avec une prédilection sur les arrières pays de la méditerranée, et leurs relations avec les métropoles.

Quel est votre regard sur la Parc des Monts d'Ardèche ?

Il s'agit d'un jeune Parc, dont l'identité repose sur un socle de patrimoines naturels et culturels à préserver. Nombre de ses acteurs affirment au quotidien des choix de vivre sur ce territoire. Pour cela, ils mobilisent des connaissances et savoir faire transmis de génération en génération, tels que la castanéiculture, les terrasses, la gestion de l'eau... En parallèle, face aux nouveaux défis de la crise économique, du changement climatique, ils construisent au quotidien de nouvelles connaissances et savoir faire.

Comment imaginez vous la contribution du Conseil Scientifique à l'action du Parc ?

Le Conseil scientifique n'est pas une instance de gouvernance du Parc. Il se situe à côté des élus et acteurs du Parc pour développer 3 missions. La première est de faciliter le développement d'actions de recherches sur le territoire du Parc. La seconde est de contribuer à la diffusion des connaissances à l'intérieur du Parc, mais aussi entre le Parc et d'autres territoires. La troisième est de participer à des moments de rencontre entre les acteurs de la recherche, les acteurs mais aussi les habitants du Parc.



3 questions à Romain LAJARGE

Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, il est invité à témoigner pour La Fabrique des Monts d'Ardèche

Quelle est votre mission pour la Fédération des Parcs ?

Nous avons conduit, avec une équipe de recherche, une étude sur la valeur spécifique des Parcs (...). Après 50 ans d'existence, leurs effets restent encore parfois mal connus et leurs résultats difficiles à identifier. La croissance du nombre de Parcs ne suffit pas, il leur faut attester de résultats valables, efficaces et soucieux de la juste dépense des deniers publics. Notre travail, comporte une vingtaine de fiches thématiques réalisées notamment avec l'appui d'ingénieurs du Cermosem et du CIST à partir d'une analyse scientifique des données disponibles ; l'autre partie de notre travail a consisté, avec Anne Pisot, en la rédaction d'un argumentaire résumant ce qu'est la spécificité de l'action des Parcs.

D'après vous, quelle est la spécificité des territoires de Parcs ?

Les Parcs devraient être plus reconnus pour ce qu'ils font très bien : à savoir agir sur le temps long, sur l'éducation au territoire, sur la méthode nécessaire pour promouvoir un développement territorial écoresponsable et sur leur capacité à faire avec d'autres. Ce partenariat est crucial pour expérimenter. Et les campagnes françaises ont besoin d'inventer de nouvelles solutions.

Quel regard posez-vous sur l'évolution du territoire des Monts d'Ardèche que vous connaissez bien ?

Vous avez réussi à faire pousser des monts en Ardèche, vous les gravissez et les faites gravir à celles et ceux qui se rendent disponibles à ce patrimoine si riche mais aussi si fragile. Et vouloir toujours porter attention à "la fabrique" mêlant des histoires humaines et des histoires de nature est un bienfait pour pouvoir habiter ce territoire en belle harmonie.

Dans les coulisses du parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX

Pour passer de l'esquisse à l'œuvre, de multiples étapes ont été franchies en gardant chaque jour en tête la commande initiale : valoriser les paysages, les savoir-faire, les habitants. Afin de savoir comment les équipes ont œuvré côte à côte, entrez dans les coulisses de la fabrication du PARTAGE DES EAUX. En effet, derrière les œuvres, se cache une vitrine des ressources du territoire qu'il est essentiel de dévoiler. Aux côtés des artistes, les artisans, les délégués du Parc, les naturalistes, les maires, les écoliers, les architectes, les mécènes... ont contribué à la réussite du parcours. Les voici dans la lumière, à eux la parole.

Comment le Parc a choisi les sites d'installation des œuvres le long du GR7 ?



La miroiterie de l'Ouvéze lors de la pose des miroirs à la Chartreuse de Bonnefoy

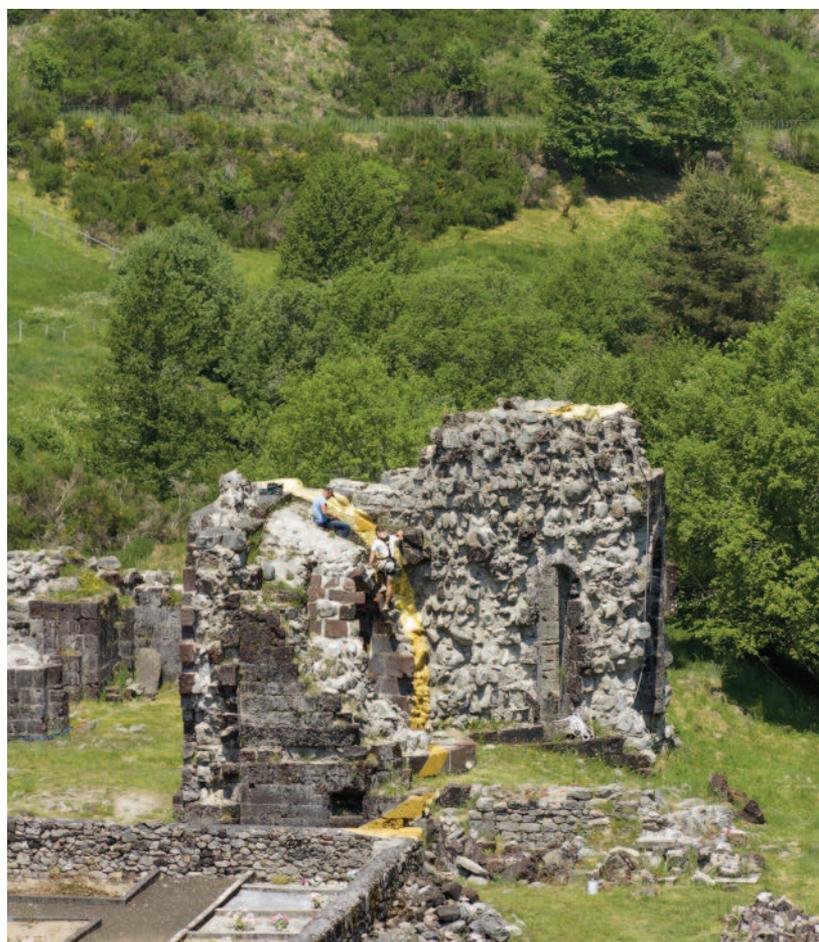
Invités par le Parc et le directeur artistique David Moinard / Atelier Delta à imaginer une œuvre du futur parcours artistique, les artistes sont venus en repérage entre l'été 2015 et le printemps 2016. Il s'agissait pour eux de découvrir le site qui leur était proposé, de comprendre son environnement, ses usages et son histoire. Ils ont aussi découvert les variations saisonnières, rencontré des habitants, bref, ils se sont immergés dans le paysage pour trouver l'idée juste qui viendrait le révéler. Pour le Parc, il s'agissait de s'assurer également de la préservation des patrimoines naturels et culturels au sein desquels les artistes allaient réaliser leurs œuvres. Le Parc a demandé conseils et avis d'experts pour chaque lieu pressenti.

Pour David Moinard "Les artistes étaient invités à s'immerger dans le contexte humain, paysager, économique, historique du Parc. Les œuvres sont spécialement conçues pour les sites qui les accueilleront, dans une dynamique vertueuse où l'œuvre ne peut exister sans son site qui est lui-même révélé par la présence de l'œuvre."

A la Chartreuse de Bonnefoy, l'artiste Stéphane Thidet a été inspiré par l'absence de fenêtres et de porte : les premières étapes d'une ruine. Sa proposition d'inclure des miroirs a rencontré tout de suite une question : la façade étant positionnée en lisière de forêt, elle est fréquentée par de nombreux passereaux. Il s'agissait d'éviter qu'ils soient leurrés par les miroirs et viennent s'y cogner. Pour Martine Moron, technicienne des Bâtiments de France à l'UDAP de l'Ardèche, "Mon rôle n'est pas de porter un jugement sur l'œuvre mais de réfléchir à ce qu'elle va apporter au monument et à la manière de la mettre en œuvre. Ainsi à l'Abbaye de Mazan, il s'agissait de valider les techniques d'intervention sur les surfaces pour que l'œuvre ne soit pas pérenne et que l'artiste et le public acceptent sa dégénérescence progressive." Martine Moron a rencontré l'artiste Felice Varini lors de son premier repérage à Mazan. Avec l'ingénieur des Monuments Historiques elle est revenue visiter le chantier pour voir la manière de travailler de l'équipe et l'évolution de la création."

Préserver les oiseaux de la Chartreuse de Bonnefoy

L'œuvre de la Chartreuse de Bonnefoy, basée sur un jeu de réflexion de la lumière et des paysages par des miroirs, présentait un risque pour les oiseaux. Les passereaux peuvent périr des suites de collisions avec les surfaces vitrées qu'ils ne voient pas. Le Parc s'est rapproché du Centre Ornithologique de Suisse, spécialisé sur cette question. Un film "anti-collision" a été appliqué sur les miroirs constitué de bandes noires horizontales a été appliqué sur les miroirs dont l'épaisseur et l'espacement répondent à un double objectif : que les oiseaux volant à proximité les repèrent et se détournent des miroirs, mais qu'ils soient peu visibles de loin pour ne pas gêner l'appréciation globale de l'œuvre par les visiteurs.



Pose de la feuille d'or à Mazan l'Abbaye

La culture du partage

Le Parc a entraîné les habitants dans l'aventure. La création contemporaine dépasse la simple conception d'une œuvre. Ainsi, plusieurs groupes d'habitants du Parc ont suivi, voire participé à la réalisation des œuvres du Partage des Eaux. A Borne, un groupe d'habitants s'est réuni pour recueillir les paroles, les histoires locales sous la forme d'un livre d'or accueilli au Phare de Gloria Friedmann. De curieux, les "bourniquels" (habitants de Borne) sont devenus "Gardiens du Phare". Agriculteur, forestier, naturaliste, restaurateur, retraités, étaient de l'aventure pour faire d'une vision artistique, une réalité. Le maire de Borne, Thierry Champel, raconte "Le Phare ne sert finalement à rien...mais il est si essentiel par son côté onirique, les histoires qu'il veut partager..."



G.Friedmann et les Gardiens du Phare

Plus au nord, à Mazan l'Abbaye, Felice Varini et son équipe d'assistants sont restés près d'un mois. Logés à l'auberge communale de la Grande Porte qui surplombe le site, ils étaient tous les jours en contact avec les habitants et les visiteurs. "Quand l'équipe était là, cela avait donné une dynamique au village" s'enthousiasme Martine Rey, la maire du village. "L'artiste était abordable et simple ; le lien avec Gérard Marion, l'employé communal, s'est fait automatiquement. "Gérard Marion a en effet apprécié de les côtoyer et de leur prêter main forte. "S'il y avait un problème, j'étais là". La mairie a de plus acquis une parcelle qui surplombe l'Abbaye afin d'y aménager un petit belvédère d'où l'œuvre se découvre magistralement. Le projet a fini de convaincre le conseil municipal d'adhérer au Parc.



Enfants participant à la médiation artistique avec Harold Guérin

Les jeunes ont également participé au projet. De la maternelle au lycée, d'Ardèche et de Haute-Loire, près de 400 enfants ont pu découvrir avec l'appui d'un artiste en résidence, Harold Guérin, l'art, la création et l'environnement qui magnifie les œuvres. Chloé Saussure, professeure des écoles à Valgorge, témoigne : "Avant, nous nous posions beaucoup de questions sur ce projet. Grâce à l'intervention d'Harold, les choses ont été très simples ; les élèves ont randonné avec lui sur le GR7, dessiné, raconté le paysage et trouvé leur place dans ce parcours artistique à ciel ouvert. A refaire !"

Pour en savoir +
Pieds dans le Parc sur YouTube / la résidence d'Harold Guérin

Être à l'écoute des acteurs locaux

La commune d'Astet, sur laquelle se situe une des principales portes d'entrée du Parc, le col de la Chavade, a souhaité aussi faire partie de l'aventure. Le Parc travaille actuellement à un projet collectif de requalification du site. Dans un premier temps, un équipement de mobilier design du Partage des eaux devrait être installé ainsi qu'une signalétique du parcours. Le maire Christian Vidal, explique "la Chavade est un révélateur de la ligne de partage des eaux ; on passe du doux plateau ardéchois à la vallée encaissée de la haute Ardèche. Seule route nationale traversant le Parc, les nombreux automobilistes ne doivent plus simplement passer, ils doivent comprendre cette ligne".

Des artisans hors-pair

Entre le moment où les artistes ont présenté leurs esquisses et celui où le chantier de fabrication et de pose a commencé, un an environ a passé. Pour aboutir à chacune des œuvres visibles aujourd'hui, de nombreuses recherches ont été nécessaires avec l'artiste, le directeur artistique, l'équipe de production du Parc et son coordinateur technique Emmanuel Landas (AMCT Cultures et Territoires). Les entreprises engagées dans l'aventure ont souvent proposé des solutions techniques inédites pour garantir l'esprit et l'esthétique voulus par l'artiste. Les esquisses des artistes peuvent prendre la forme de photomontages, de dessins, de maquettes, de peintures, de plans, voire de bande sonore (pour le GPS). Elles peuvent être extrêmement précises ou au contraire donner beaucoup de liberté à celui qui les réalisera.



Plateforme en bois de châtaignier conçue par Eric Benqué et réalisée par la menuiserie Antouly au Ollières



Les muraillers d'ELIPS bâtissent en pierres sèches la Tour à eau de Gilles Clément

Ainsi, le paysagiste Gilles Clément voulait que sa Tour à eau, inspirée par le Mont Gerbier-de-Jonc, soit construite en phonolites. L'utilisation de la pierre sèche, technique de construction conservée et transmise par de nombreux artisans ardéchois était pour lui une évidence. Mais d'un muret ou d'une calade, à cette silhouette inspirée des Sucs, la transposition n'était pas évidente. Le choix des pierres s'est fait à la Carrière Moulin au Pertuis afin d'avoir des lauzes de différentes tailles et couleurs. Pour Yvan Delahaye qui a mené ce chantier avec son équipe, le souhait des muraillers était "de bâtir une structure en lauzes de phonolithe à pierre sèche qui génère et stocke sa propre eau". Un défi architectural que Gilles Clément a confié aux muraillers de l'Ecole Locale et Itinérante de la Pierre Sèche.

Après avoir arpenté les forêts qui entourent le Moure de l'Abéouradou et découvert la scierie de Masméjean, l'artiste Gloria Friedmann a, pour sa part, décidé que son Phare serait en bois, d'une même essence locale. Une piste forestière a été réhabilitée avec le soutien de la commune de Saint Etienne de Lugdars et l'appui de son maire Marc Champel, afin de faciliter l'accès à l'emplacement définitif du Phare. L'architecte Pascale Guillet (TamTam architecture à St Privat) a accompagné l'artiste dans la réalisation des plans du Phare réalisé par Bois Maison Structure Aubenas). Associée à distance à chaque étape, Gloria Friedmann a été émerveillée par la qualité technique de la réalisation lorsqu'elle a enfin vu l'œuvre terminée.



Implantation des mires en bois de châtaignier - Pra-Clauzel à Saint-Laurent-les-Bains

Matériau de prédilection du parcours, le bois se retrouve également dans la fabrication des Mires paysagères de Gilles Clément. Assisté de Marion Soulair et Vincent Prévost de l'atelier IL Y A, le paysagiste a souhaité rendre lisible la ligne de partage des eaux avec un dispositif de perception jouant sur l'optique. Implantées sur six sites en belvédère, ces Mires proposent une immersion originale dans le paysage et permettent de mieux appréhender le rôle de la ligne dans la formation de celui-ci. Inspiré des techniques de relevé des géomètres, l'outil est conçu comme une transposition poétique des instruments de mesures aussi bien qu'un détournement de la table d'orientation classique. Il se compose d'une échelle de visée, surmontée d'un cadre à hauteur du regard, et d'un ensemble de mires d'une hauteur moyenne de 7 mètres, dont les pointeurs colorés au sommet indiquent le passage de la ligne. Travaillés en bois de châtaignier brut, ces éléments assument une présence qui fait signe dans le paysage, tout en étant intimement liés à leur environnement.

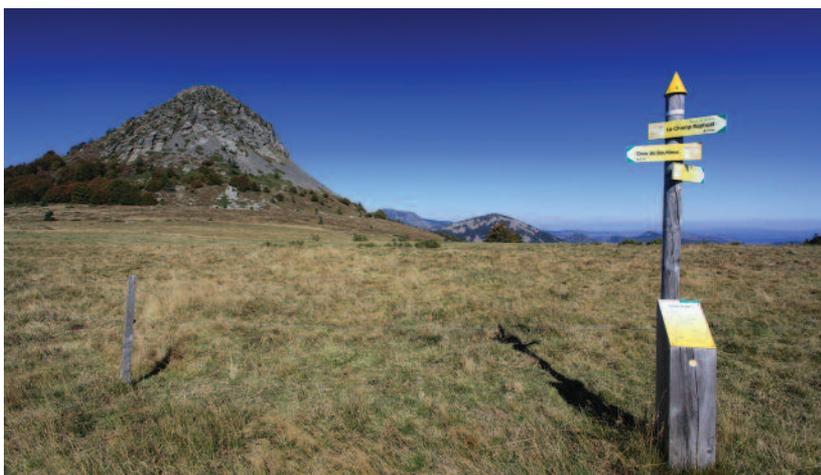


Emmanuel Landas,
AMCT Cultures et Territoires,
coordinateur technique
du Partage des eaux

“Quand j'ai entendu parler du projet du Partage des eaux, un projet culturel qui touche la question du paysage, je me suis dit que je ne pouvais pas ne pas être de l'aventure. Je n'avais pas d'expérience dans l'art contemporain mais j'ai coordonné de nombreux projets culturels. J'ai un diplôme de sociologie et pour moi c'est passionnant d'interroger un patrimoine paysager, qui est une construction sociale ce dont la plupart des gens n'ont pas conscience, sous l'angle artistique. Sur de tels projets, qui normalement prennent beaucoup de temps, c'est très rare d'être impliqué du début à la fin. Ici le calendrier était très serré et ma satisfaction c'est d'être allé au bout des objectifs que l'on s'était donnés.”

Un pari touristique pour la montagne ardéchoise

Dès l'origine, le Parc, l'Agence de développement touristique de l'Ardèche et l'Office de tourisme Montagne d'Ardèche se sont mobilisés pour faire de cette expérience artistique, un projet touristique qui dynamiserait la fréquentation de la montagne ardéchoise. L'objectif fixé collectivement est alors ambitieux : 50 000 visiteurs supplémentaires sur la montagne par an ce qui représenterait 700 000 € de retombées économiques pour les acteurs du territoire. Bref “un retour sur investissement” à deux ans pour la montagne. Pour cela, il était nécessaire qu'un maximum d'acteurs, notamment privés, soient convaincus. Des journées de formation avec Pascal Thévenet, professionnel de l'art et spécialiste de la médiation ont été organisées à Jaujac, Saint-Cirgues-en-Montagne et Privas pour plus de 120 professionnels.



La ligne de partage des eaux suit le GR7 et passe par le Gerbier de Jonc

Aux termes de cette saison touristique 2017 il est trop tôt pour évaluer complètement l'impact touristique, mais des tendances se dégagent. Pour Amandine Chaze, directrice de la Communauté de Communes Montagne d'Ardèche, “Il est intéressant de constater que les ardéchois ont choisi ce prétexte pour venir rendre visite à leur montagne ardéchoise. L'excellente couverture médiatique, relayée par les cartes “partage des eaux”, a créé un véritable déclic de proximité. Quant aux touristes qui avaient déjà choisi la destination, ce fut pour eux une curiosité à découvrir de plus. Certaines critiques sont remontées sur la signalétique ou le stationnement. Il faut y travailler vite. A Mazan, les hôtesses ont été interpellées au sujet de l'œuvre de Varini, qui, il faut bien l'avouer, a dépassé parfois en intérêt l'abbaye elle-même.”



Amandine Chaze devant l'œuvre de Felice Varini à Mazan l'Abbaye



Projection nocturne à l'abbaye de Mazan avec les professionnels du tourisme

Dans le cadre du Partage des eaux, Ardèche Espace Montagne avec la Ferme de Bourlatier s'est associé au projet. Avec l'Institut d'Art Contemporain (IAC) de Villeurbanne, une exposition intitulée le “Trait de Jupiter” était proposée tout l'été. “Au bilan de cette aventure nous avons pu constater un intérêt du public et même un public nouveau.” explique Dimitri Brun - Responsable du Pôle Gerbier Bourlatier. “Nous constatons une augmentation de fréquentation sur juillet et août avec presque +20%”.

La randonnée le long de la ligne



Signalétique GR7

Ardèche Espace Montagne, partenaire du Parc dans ce projet, va apporter tout son savoir-faire pour le balisage du parcours emprunté par la ligne de Partage des Eaux (GR7 et variantes) au cours des prochains mois. Il est prévu la refonte de la signalétique randonnée sur la partie commune GR7/ Grande Traversée VTT de l'Ardèche, mais aussi sur le GR7 situé en crête entre Saint-Laurent les Bains et le Bez. Au final ce sont près de 190 lames de randonnées

qui vont être remplacées. Ce dispositif favorise à la fois l'orientation mais aussi la promotion de l'itinéraire auprès des randonneurs de toutes catégories : randonneurs itinérants, promeneurs, pédestres, vététistes, équestres...

À projet ambitieux, budget et partenaires ambitieux !

Le premier pari du projet de parcours artistique était de rassembler 1,5 million d'euros, budget estimé par l'étude de préfiguration pour permettre une taille et une offre artistique de niveau international. C'est cette ambition qui a convaincu les élus en charge du Grand Projet Rhône-Alpes Chauvet. et les élus régionaux qui ont voté une subvention de 500 000 euros. Le programme européen Leader Ardèche³ a inscrit le projet dès sa candidature au titre des actions emblématiques avec 420 000 euros. Le Département de l'Ardèche a voté 60 000 euros puis dans le cadre du programme Stations Vallée 90 000 euros au titre de la valorisation touristique, et la Région 147 480 euros.

Le Ministère de la culture a rejoint les partenaires en accordant 100 000 euros au titre de la commande artistique dans l'espace public.

Le Parc s'est également engagé dans le mécénat. Cet automne 2017, 108 000 euros de dons ont été enregistrés, venant de privés, de fondations ou d'entreprises via le mécénat de compétences : les fondations Terre d'initiatives Solidaires de SUEZ, Mécén'Ardèche, Pro Helvetia, l'entreprise GINOX, l'ONF, l'AGAGP, rejoints récemment par une association de professionnels ardéchois.

Tout n'est pas terminé, mais à ce jour les dépenses engagées sont largement couvertes par les aides reçues, avec un retour direct dans l'économie locale de 60 %.



Catherine Savey, Fondation Terre d'initiatives solidaires/SUEZ

"Terre d'initiatives solidaires, la fondation régionale de SUEZ, œuvre pour les projets liés à la préservation de l'eau. Les projets soutenus doivent avoir un lien fort avec le territoire sur lequel ils se déroulent. Un parc naturel régional reflète une dynamique territoriale qui vise à préserver tout en développant. Le projet de parcours a été co-construit avec les acteurs locaux et rejaillit sur l'économie locale. Il est ambitieux, et il a trouvé sa vraie légitimité aux côtés des autres vecteurs de développement du territoire que sont la Caverne du Pont d'Arc et le GEOPARK".



Benoît GAUTHIER, Président de Mécén'Ardèche

"Le parcours artistique fait partie des 6 projets financés par le fonds de dotation Mécén'Ardèche en 2017 sur les 25 demandes reçues. Au-delà du fait d'être d'intérêt général, il répond bien à l'objet de Mécén'Ardèche qui est de soutenir des projets innovants ou porteurs d'image pour l'Ardèche. La matérialisation de la "Ligne de partage des Eaux" par des œuvres artistiques permet d'attirer des visiteurs sur la montagne ardéchoise. L'impact de ce projet sur le territoire est d'autant plus important dans une zone très rurale (et combien magnifique) de notre département".

Le parcours en bref

Depuis l'été 2017 : 5 œuvres / 5 sites de Mires / 7 meubles

prévu en 2018 : 1 œuvre à Notre Dame des Neiges/ St Laurent les Bains ; 1 site de Mires à Chaudeyrolles ; 2 mobiliers design à la Croix de Peccata et au Col de la Chavade

Un parcours à suivre

Les œuvres, les mires, les mobiliers installés en 2017 sont une première étape dans la vie du parcours. Bien entendu, l'aventure artistique ne s'arrête pas là ! Une sixième œuvre est attendue au sud du Parc vers St Laurent les Bains, des abris et du mobilier seront installés en 2018 le long du GR7 fraîchement jalonné. Des échappés, des animations, des formations, des séjours touristiques seront relancés au printemps.



Les bus Ginhoux de la Région Auvergne Rhône-Alpes



De l'autre côté de Stéphane Thidet
à la Chartreuse de Bonnefoy



La tour à eau de Gilles Clément à Sagnes et Goudoulet

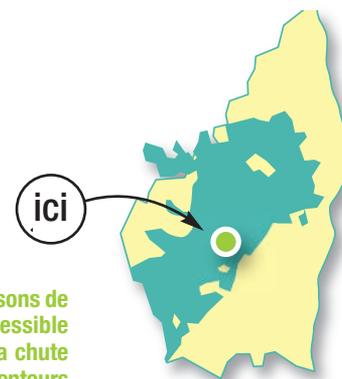


Le Phare de Gloria Friedmann à Borne



Un cercle et mille fragments de Felice Varini
à l'Abbaye de Mazan

D'UN GÉOSITE À L'AUTRE



Pour cet automne, c'est sur notre Etna local que nous vous proposons de vous balader. Si le sentier de la Coupe d'Aizac est en effet accessible toute l'année, c'est à l'automne qu'il est le plus beau, lorsque la chute des feuilles dégage de très belles vues sur les vallées et volcans alentours et que les bogues de châtaigne craquent sous la semelle.

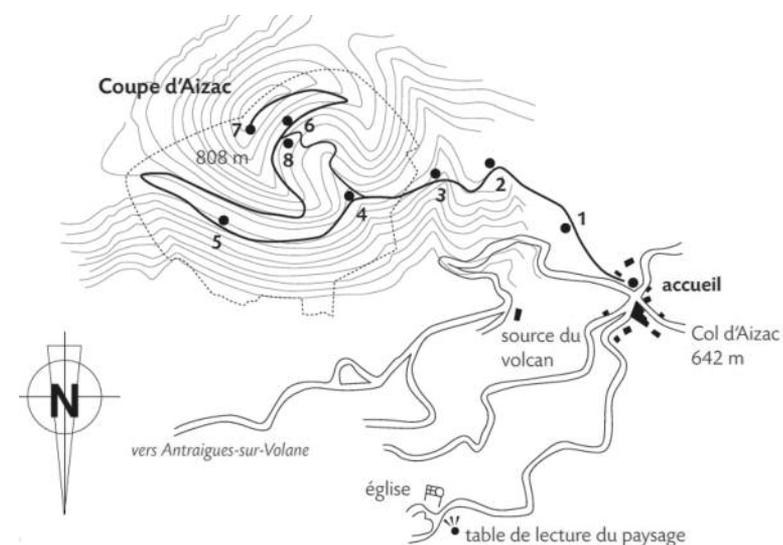
Aizac, le chemin des coupes



Le long de ce sentier, les différentes parties du volcan sont observables et expliquées avec des pupitres en lave émaillée. Vous verrez successivement le socle granitique, les roches bulleuses, les projections grises, les projections rouges et le passage creusé par la coulée de lave. Vous aurez aussi un point de vue sur les autres volcans alentour. Des coupes géologiques simples vous aideront à comprendre votre progression. Deux autres sortes de coupe sont aussi évoquées, dans leurs relations avec le substrat rocheux : la coupe pour boire au captage d'eau potable et la coupe de bois dans une plantation de pins.

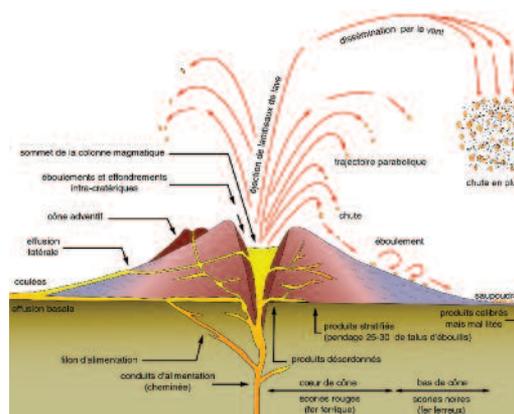
Infos pratiques :

- prévoir une demi-journée
- altitude départ : 642 m
- altitude sommet : 808 m
- dénivelé : 166 m
- total montée : 3 km
- total descente : 2 km
- première station à 250 m du départ du col d'Aizac
- pas de point d'eau sur l'itinéraire
- feu interdit
- la Coupe d'Aizac fait partie de la Forêt Domaniale des Volcans
- ramassage de châtaignes interdit.



Aizac, un Etna en miniature

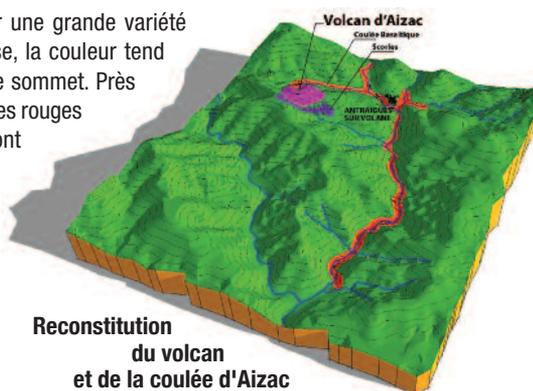
Aizac est un volcan de type strombolien, égoué, qui s'élève à 808m d'altitude. La coulée basaltique de la Coupe d'Aizac présente en différents points une structure en prismes remarquables. Il a souvent été comparé à l'Etna, le célèbre volcan Sicilien.



De nombreuses scories (roches facilement identifiables de par leur légèreté) jalonnent le sentier de randonnée, marquant une activité explosive du volcan assez dynamique. Le long du sentier des amas de lave sont apparentes.

Schéma de fonctionnement d'un volcan strombolien

Ce parcours permet surtout d'observer une grande variété de projections. De plutôt noire à la base, la couleur tend davantage vers le rouge/violacée vers le sommet. Près du point de sortie de cheminée, les scories rouges (caractéristiques du coeur du cône) sont souvent accompagnées de lapilli, des cendres volcaniques et paquets de lave de tailles variées dont certaines en forme de bombes en "bouses de vaches" et bombes en fuseau. Les paquets de lave peuvent même s'apparenter par endroit à des pseudo coulées sur la lèvre du cratère.



Reconstitution du volcan et de la coulée d'Aizac

A voir :



Cascade de l'Espissart

Les prismes basaltiques formés lors du refroidissement de la coulée d'Aizac, sont visibles tout autour du village d'Antraigues (au niveau de la très belle cascade de l'Espissart, au pied du village d'Antraigues et sur un parking le long de cours d'eau de la Bise et du Mas). La coulée d'Aizac a suivi le ruisseau des Fuels, avant de s'engouffrer dans la vallée de la Volane jusqu'à Vals-les-Bains. La coulée a également remonté le long des deux cours d'eau de la Bise et du Mas, l'étréoussé et la sinuosité de la vallée de la Volane

l'empêchant de se répandre correctement et permettant la constitution de lacs de lave. Un site aménagé en amont le long du Mas permet d'observer les reflux de la coulée.

A proximité :

La coulée d'Aizac autour d'Antraigues.

RENDEZ-VOUS

4 Ateliers pour la Fabrique des Monts d'Ardèche

- > **7 novembre** à Saint-Cirgues-en-Montagne
Accueillir, partir, revenir... en Ardèche c'est possible
- > **9 novembre** à Saint-Pierreville
Comment encourager la créativité économique ?
- > **10 novembre** à la Maison du Parc à Jaujac
Comment habiter demain dans les Monts d'Ardèche ?
- > **14 novembre** à Ucel
Vite ça chauffe ! Quelles sont vos idées fraîches pour une transition énergétique ?
- > **25 novembre** de 14h30 à 20h à la Maison du Parc à Jaujac
La Fabrique des Monts d'Ardèche



Les Parcs ont 50 ans

Le 1^{er} mars 1967, le général de Gaulle signait le décret de création des Parcs naturels régionaux.

“Ça m'intéresse, je veux le signer personnellement...”

C'est par ces quelques mots que le Général de Gaulle accueille le projet de décret portant création des Parcs naturels régionaux. Nous sommes en 1966 et le Président de la République manifeste ainsi tout l'intérêt qu'il porte à une innovation administrative et sociale qui, 50 ans plus tard, fait encore la démonstration de sa pertinence et de son utilité.

Les enjeux ont évolué depuis le grand exode rural de ces années-là mais les Parcs ont régulièrement montré leur capacité d'innovation et d'expérimentation. Aujourd'hui, ils sont 51 et une vingtaine de projets sont à l'étude. Appuyés sur l'ingénierie territoriale en matière de biodiversité, d'architecture, d'agriculture ou de culture, les Parcs prônent un développement équilibré des territoires ruraux basé sur le respect de leur patrimoine naturel et culturel. Dans le combat engagé mondialement pour une planète préservée, les Parcs naturels régionaux prennent toute leur part.

Le 1^{er} mars 1967, le décret de huit articles “instituant des Parcs Naturels Régionaux” est publié au journal officiel. Le début d'une grande aventure.



Grand succès pour le stand des Monts d'Ardèche lors des 50 ans des Parcs à Paris Bercy en octobre 2017

Urba-sessions

- > **Le 17 et 20 novembre** à Aubenas
Pour que les projets de quartiers nouveaux voient le jour : faisabilité financière et pragmatisme des choix d'habitat.
Comment trouver alors l'équilibre financier dans un projet de nouveau quartier ?
Comment adapter l'offre d'habitat aux réalités d'un marché immobilier détendu et des besoins locaux ? Comment mieux connaître la logique des opérateurs ?
- > **14 décembre** à Jaujac
Faire de l'urbanisme un levier pour les filières forêt-bois.
Comment intégrer dans les documents d'urbanisme (SCOT, PLU) la valeur à la fois économique, paysagère, écologique et sociale de la forêt ? Comment faire pour que la commande publique favorise la valorisation de la ressource locale en bois ? Sur quels outils s'appuyer pour mobiliser efficacement le foncier forestier ?

Et aussi

- > **9 novembre** à la Caverne du Pont d'Arc
Journée La culture, l'interculturalité et le patrimoine organisée par l'UTE.
- > **1^{er} décembre** à 15h à la Maison du Parc à Jaujac
Lancement du site web Atelier patrimoine.
- > **2 décembre** de 17h à 19h à Ribes
Singularité de la gestion de l'eau et des terrasses dans le terroir de Ribes. Restitution de l'étude menée à Ribes en 2015 et 2017 avec Hoel Le Roux et Thierry Ruf. Gratuit ouvert à tous / salle polyvalente.



Exposition photos des 51 Parcs de France à Paris

Témoignages recueillis à l'occasion des 50 ans des Parcs

“ Je ne cesserai jamais de dire que la Nature, j'en suis ! (...) Partout, une Nature bien gérée est plus riche qu'une Nature délaissée. Mais nous devons, plus que jamais, nous inspirer de cette Nature pour penser et construire un autre développement, plus flexible, plus circulaire. Je crois beaucoup au bio-mimétisme et à l'économie circulaire. Je suis passionnée par cette Nature qui ne cesse d'évoluer, de s'adapter, cette Vie qui est une start-up depuis quatre milliards d'années!

Erik Orsenna - Ecrivain, Académicien

Les Parcs, s'ils se créent parfois dans la fureur et le bruit, donnent un coup d'éclat aux territoires, ils redonnent de l'énergie, ils permettent la cessation de la déprise humaine. Les Parcs considèrent les paysages comme la base d'une activité, pour des territoires vivants dont les habitants sont fiers. Fiers de leur beauté, de leur gloire, de leur histoire et aussi de leur capacité à innover. La raison d'être des Parcs est de s'intégrer à une vie économique et culturelle.”

Axel Khan - Généticien, Chercheur et membre du Conseil consultatif d'éthique

La Nature est faite d'interactions et de systèmes écologiques, elle ne peut pas être préservée sur des périmètres clos. Elle doit être préservée partout et par tous. Ainsi, ce que je souhaite pour les Parcs, c'est de travailler de plus en plus en réseaux, en particulier entre Parcs terrestres et Parcs marins, car c'est par les contacts, et de petites actions valorisantes, que les choses avanceront.”

Isabelle Autissier, Présidente du WWF et administratrice du Parc national de Port Cros. ”

RUBRIKAPARC

Un certain nombre de mammifères hibernent en Ardèche, notamment car ils ne trouvent plus de nourriture l'hiver : chute du rythme cardiaque, de la respiration et de la température, leur métabolisme se met au ralenti.



lequel n'hiberne pas ?

Réponse : C, la loutre n'hiberne pas. A. Le loriot (gros dormeur, il hiberne d'octobre à avril, soit 6 mois) - B. La marmotte (elle hiberne environ 6 mois, mais son sommeil est entrecoupé de phases de réveil) - C. La loutre (quelle que soit la température la loutre reste active, il lui arrive même parfois de pêcher les poissons sous la glace) - D. Les chauves-souris (elles hibernent s'il fait froid, mais peuvent se réveiller et chasser la nuit si les températures remontent)

Vivez plus de merveilles !

Vous souhaitez partir en randonnée bien accompagné ? Découvrir la randonnée à cheval ? Voler au dessus du Tanargue ? Partir en VTT avec un moniteur qui connaît le moindre sentier ? Plonger dans les vasques émeraude des plus belles rivières du Parc en toute sécurité ?



Pour des sorties conviviales, avec une découverte intime et respectueuse du territoire, pensez aux accompagnateurs labellisés "Valeurs Parc".

A voir sur :



Une visite virtuelle de la Maison du Parc

Vous ne connaissez pas encore la Maison du Parc ? Et vous souhaitez préparer votre venue à Jaujac ?

Une visite virtuelle sur :

www.maison.pnrma.fr dans la rubrique "Présentation" est en ligne. Celle-ci propose des photos sphériques de dix points de vues extérieurs. On voyage ainsi au cœur de la mare aux libellules, vers le jeu de l'oie, le cratère du volcan, les terrasses, la châtaigneraie... avec des ambiances sonores. Cette visite est également destinée aux enseignants et aux animateurs de centre de loisirs pour découvrir les potentiels éducatifs de la Maison du Parc. Les salles pédagogiques se visitent virtuellement. C'est un avant goût de ce que vous réserve la Maison du Parc, qui s'apprécie encore mieux sur place et en toute saison, car les jardins et le sentier d'interprétation sont accessibles librement toute l'année. sont ouverts toute l'année.



Pour en savoir + www.maison.pnrma.fr



Maison du Parc
Domaine de Rochemure
07380 Jaujac
Tél. 04 75 36 38 60
accueil@pnrma.fr
www.pnrma.fr

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

ardèche LE DÉPARTEMENT Haute-Loire le DÉPARTEMENT



S'ABONNER AU JOURNAL DU PARC

Le journal est désormais disponible sur abonnement gratuit, pour le recevoir dans sa version papier, merci de communiquer votre adresse postale :

● Par email : accueil@pnrma.fr via le formulaire internet : www.pnrma.fr

● Par téléphone : 04 75 36 38 60

Pour le recevoir par email (version numérique uniquement), inscrivez-vous à la newsletter du Parc via le formulaire internet : www.pnrma.fr



Journal du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
Directeur de la publication et de la rédaction : Lorraine Chenot
Rédaction : équipe du Parc
Secrétariat de rédaction : Vanessa Nicod
Conception, création et réalisation graphique : APIDÉE
Crédits photos : Équipe du Parc avec Camille Demeiné, Eleonor Jacquiau, Chamska, Nicolas Klee, Nathalie Salinas, Arnaud Béral, Nicolas Leblèvre/Éric Delapartière, Transports Ginoux, David Moineard, Samuel Meraud
Impression : Alpha - ISSN : 1953 - 1370